



MICHEL DE LEMPDES
Associé gérant, Omnes

L'essor des deep-tech Retour vers le futur

Après la vague des modèles numériques, les start-up retournent aux sources de l'innovation technologique. Ce glissement de la low-tech vers la deep-tech crée des opportunités dont Omnes, déjà solidement ancrée dans ce secteur, entend profiter.

Historiquement, le capital risque soutenait des start-up porteuses de ruptures technologiques dont les besoins en financement de R&D étaient par définition très importants. La révolution d'Internet et les applications numériques ont fait évoluer le marché avec l'apparition de start-up d'un nouveau genre proposant non plus une nouvelle technologie (composants, matériaux), mais des nouveaux usages. « À l'instar d'Amazon, les champions étaient ceux qui réussissaient à lever le plus d'argent non pas pour financer la recherche de nouvelles solutions technologiques, mais pour financer le marketing de nouveaux usages », note Michel de Lempdes, Associé gérant chez Omnes.

La nouvelle donne

Aujourd'hui, l'élan numérique s'essouffle et les jeunes pousses renouent avec l'innovation technologique. Issues de la recherche fondamentale dans l'intelligence artificielle, les nanotechnologies, la robotique

ou les matériaux, elles sont le fer de lance d'une nouvelle révolution industrielle.

« L'Europe, et particulièrement la France, dispose d'un réseau de laboratoires de recherche de classe mondiale, explique Michel de Lempdes. Fait nouveau, nous avons aussi des entrepreneurs deep-tech aguerris qui se lancent à la tête de nouvelles start-up pour la deuxième ou la troisième fois. »

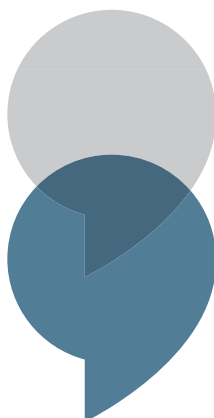
L'amorçage technologique bénéficie en France de financements exceptionnels grâce au Fonds national d'amorçage, qui va encore débloquer 600 millions d'euros pour les PME innovantes.

« En revanche, rares sont les sociétés de gestion capables de prendre le relais des fonds d'amorçage pour financer les tours successifs en deep-tech. 83 % des investissements des fonds s'orientent aujourd'hui vers la low-tech alors que la deep-tech ne récolte que 17 % des investissements », note Michel de Lempdes. Ce chaînon manquant du financement de l'innovation représente une réelle opportunité

d'investissement pour les acteurs qui ont l'expérience d'accompagner les start-up deep-tech. Celles-ci ont besoin de s'appuyer sur des experts capables de les conseiller sur des thématiques précises (l'internationalisation, les process qualité, la roadmap R&D, le marketing, notamment).

Un track record unique en deep-tech

Acteur historique des deep-tech, Omnes affiche un track record unique sur ce segment. 27 investissements ont été réalisés depuis 2001 et 14 cessions ont généré un multiple brut de 2,1 avec notamment Novalded (cédée à Samsung), DiBcom (cédée à Parrot) ou encore EVE (cédée à Synopsys). L'équipe bénéficie d'un réseau international d'experts et d'entrepreneurs très réactifs et d'un large deal-flow européen. Elle a également développé une méthodologie de sélection et un accompagnement rigoureux. Déterminée à s'ancre plus solidement encore dans la deep-tech, Omnes lance un nouveau fonds dédié : Omnes Real Tech. Son ambition est de construire un portefeuille de 15 à 20 start-up européennes ayant dépassé la phase d'amorçage et développant des technologies de rupture dans les domaines de la santé et de l'industrie. « L'objectif est de lever entre 100 et 150 millions d'euros, précise Michel de Lempdes. Nous souhaitons ouvrir le fonds à des ETI à hauteur de 30% afin de créer des partenariats entre ETI et start-up. » Un premier closing est envisagé début 2018.



« 27 investissements et 14 cessions ont été réalisés en deep-tech depuis 2001, générant un multiple brut de 2,1x. »

Repères

83% des investissements en capital risque sont alloués à des sociétés low-tech, **17%** à des sociétés deep-tech.¹

x3,5 Le nombre de start-up deep-tech créées en Europe a plus que triplé entre 2011 et 2016.²

1. Source : Omnes et Crunchbase, sur la base de 276 opérations en France et 243 en Allemagne, 2017.
2. Source : State of European Tech Report, Atomico, novembre 2016.

OMNES LANCE OMNES REAL TECH

Investir dans des start-up deep-tech B2B

Taille cible :

150 M€

Construire un portefeuille de 15 à 20 start-up européennes

Investissements dans des technologies sous-jacentes pour la santé et l'industrie :

- Capteurs/semi-conducteurs haut de gamme
- Équipements
- Logiciels avancés/big data
- Nouveaux matériaux

Un track record unique en deep-tech depuis 2001

